

# Tennis. Les ambitions du TC Pondi

Publié le 09 mars 2017



De gauche à droite : Tony Henrio, Virgile Le Bourgeois et Youli Houessou, trio gagnant du TC Pondi.

CHEZ VOUS  
Accédez à toute l'actualité  
de votre commune



*Le Tennis Club Pondi a officiellement été inauguré samedi. Né de la fusion des clubs de tennis de Pontivy, Le Sourn, Neulliac, Cléguérec et Noyal-Pontivy, le TC Pondi affiche de grosses ambitions.*

« Il y a eu un énorme travail de la part des bénévoles, de la municipalité pontivyenne et de la Ligue de Bretagne pour donner naissance au club. Aujourd'hui, on commence déjà à en voir des résultats concrets », annonce fièrement le président de ce nouveau club, Éric Le Frapper.

## C'est énorme

Dans des locaux rafraîchis, et alors que le Pontivyen Evan Furness, 89e joueur français, s'entraîne avec son père Mark, sous les yeux d'une bonne cinquantaine d'adhérents, le président présente son club. « Nous avons 327 adhérents, 25 équipes en championnat, des petits aux seniors. Nous sommes bien partis pour avoir, dès la saison prochaine, deux équipes seniors hommes en R2 et R3 et une équipe seniors féminines en R2 », détaille un président heureux. « Et que dire de nos 16/18 ans, Virgile Le Bourgeois, Tony Henrio et Youli Houessou, qui sont en passe de se qualifier pour le championnat de France ? », s'interroge Éric Le Frapper. « Ils ont joué 20 matchs et réalisé dix performances en battant des équipes mieux classées. C'est énorme », continue le président.

## C'est sympa

« Avec Tony Marguet, notre directeur sportif BE2, nous avons de grosses ambitions sur le terrain. Il est celui qu'il nous fallait pour gérer le club, avec Agénor Houessou, pur produit pontivyen, et diplômé en juin », poursuit Le Frapper. De son côté, le directeur sportif est satisfait de l'investissement de tous les membres du club. « Il y a déjà un esprit club. La mayonnaise prend bien. Les dirigeants et les bénévoles sont très impliqués. L'homogénéité entre la compétition, la convivialité et les loisirs se mélangent bien. Il y a déjà un lien d'appartenance très fort. On en est aux fondations avec de vraies valeurs. Il y a du partage, des échanges et des retours. Le club propose et les adhérents le lui rendent bien ».

## C'est ambitieux

Les projets vont bon train avec « l'arrivée de six courts de tennis extérieurs à la place de l'ancienne piscine, deux paddles, un club-house et deux terrains éclairés. Un projet porté par la Ligue de Bretagne et la ville de Pontivy, soutenu par la fédération de tennis qui fera du TC Pondi un grand club régional et pourquoi pas national », pense Éric Le Frapper. « Il faudra budgétiser et voir qui prend en charge quoi, souligne la maire, Christine Le Strat. La ligne est tracée, il faudra peut-être du temps mais notre souhait est de proposer du tennis pour tous et accompagner les meilleurs à travers une dynamique sportive et la convivialité ». De son côté, Jeff Debarre, vice-président de la Ligue, assure une chose. « Il y aura, un jour, un grand centre à Pontivy ».



Pour consulter plus d'articles :

JE M'INSCRIS

JE M'ABONNE

## À LIRE AUSSI



Le numéro 1 de la semaine. Tony Marguet

8 mars 2017 à 23h00

## RECOMMANDÉS POUR VOUS



Le numéro 1 de la semaine. Tony Marguet

8 mars 2017 à 23h00



# Le numéro 1 de la semaine. Tony Marguet

Publié le 09 mars 2017



Tony Marguet, directeur sportif du TC Pondi.

CHEZ VOUS  
Accédez à toute l'actualité  
de votre commune



Le numéro 1 de la semaine est Tony Marguet, directeur sportif du TC Pondi, dont l'équipe 16/18 ans s'est qualifiée pour la finale régionale (voir ci-contre).

## Que ressentez-vous après cette performance ?

Dans un championnat assez long, on a réussi à créer un groupe où chacun a su mettre sa petite touche personnelle. Ils ont gagné plusieurs fois contre des joueurs mieux classés qu'eux. Il y a une belle osmose entre eux et une grande solidarité. Après chaque exploit ils ont su se remettre en cause. Il me reste trois semaines pour les préparer à aller chercher leur billet pour le France.

## Y a-t-il une victoire qui vous a mis la larme à l'oeil ?

À mes débuts comme entraîneur. Avec une équipe de jeunes, Denis Janvier, Quentin Lallet et Sébastien Jullien, dans le Val-d'Oise. Personne ne nous attendait et on s'est qualifié pour le France. On a vibré sur la balle de match. On est toujours en contact. Deux sont professeurs de tennis maintenant.

## A contrario, avez-vous connu un rendez-vous manqué ?

Toujours dans le Val-d'Oise mais comme joueur, cette fois. En National 4, une année où on a fait l'ascenseur. Je l'ai très mal vécu.

## Vous avez 2.000 km à faire en voiture. Qui sont vos trois passagers ?

Mon épouse Fanny et mes enfants Clément et Charlotte. S'il faut des célébrités : Sophie Marceau, Rafaël Nadal et Stefan Marazanof, qui m'a transmis le flambeau et qui est entraîneur national aujourd'hui.

## Vous avez un vœu à faire et un seul. Lequel ?

Que mes enfants soient heureux toute leur vie.



Pour consulter plus d'articles :

JE M'INSCRIS

JE M'ABONNE